



*Traduit par Mme Lubecky*

C'était un docteur, c'était un 'Hassid à qui le Rabbi adressait de nombreux Chlou'him pour obtenir avis, conseils et guérison.

Nombreux sont ceux qui ont versé des larmes la semaine dernière à l'annonce du décès de Dr Méir Éléazar Kulski à 79 ans. C'est avec beaucoup de peine qu'il a été escorté à travers les rues de Paris et une foule immense se pressait devant l'école 'Haya Mouchka pour laquelle il avait tant œuvré aux côtés du regretté Rav Chmouël Azimov.

Dr Kulski était un homme discret qui a servi d'adresse médicale pour les plus hautes autorités

gouvernementales françaises, en particulier le Général de Gaule. Connue pour son regard empreint de bonté et de compassion comme pour ses immenses compétences médicales, Dr Kulski rassurait ses patients et tous savaient qu'il ferait tout pour les remettre sur pied.

Il était né à Paris en 1937 de parents émigrés de Varsovie en 1933. De fait, ses parents avaient quitté la Pologne à cause de la faillite de leur fabrique de chocolat : finalement, il s'avéra que ce problème leur avait sauvé la vie puisqu'ainsi, ils échappèrent à l'invasion de la Pologne par les Nazis.

Quand la Seconde Guerre Mondiale éclata, la famille réussit à gagner la zone libre dans le sud de la France et ainsi échappa à nouveau aux envahisseurs allemands. Dès la fin de la guerre, la famille se consacra à porter secours aux nombreux Juifs survivants de la Shoah et du Goulag qui arrivaient à Paris, dépourvus de tout.

En 1950, Dr Kulski fêta sa Bar Mitsva dans un des « Schtiebels » de la capitale, une de ces petites salles de prière semblable à celles qu'avait fréquentées le Rabbi lors de son séjour en France.

Au sein de la communauté des 'Hassidim 'Habad de Paris – et d'ailleurs de toute la communauté juive de la capitale - Dr Kulski était connu comme « médecin-ami », ainsi que le Rabbi décrivait souvent la personne à laquelle il conseillait de s'adresser quand on hésitait sur une procédure ou un diagnostic. Oui, tel était Dr Kulski : un médecin très compétent mais aussi et surtout un ami.

Dr Kulski mérita de nombreuses marques de respect et d'amitié de la part du Rabbi comme en attestent les membres de sa famille mais aussi ses amis.

La première fois qu'il arriva au 770 Eastern Parkway, le Rabbi l'accueillit avec un grand sourire : « Je suis heureux de faire votre connaissance... ! ». A cette occasion, Dr Kulski demanda au Rabbi une bénédiction pour ses patients en s'adressant en Yiddish au Rabbi : « Pour mes patients » et le Rabbi ajouta : « Pour tous les patients ! ».

La même année, Dr Kulski subit un grave problème de santé et fut soigné par un médecin américain. C'est alors qu'il comprit le sous-entendu du Rabbi : « Pour tous les patients », ce qui l'incluait lui-même dans le lot !

Cette même année, alors qu'il se trouvait dans la grande synagogue du 770, un 'Hassid s'évanouit au cours de la prière. Les volontaires de l'organisation Hatsala accoururent et affirmèrent qu'il fallait l'amener à l'hôpital mais Dr Kulski qui se trouvait justement près de ce malade déclara qu'à son avis, ce n'était pas nécessaire. Le Rabbi qui avait assisté à l'incident confirma son diagnostic et dit que « s'il en est ainsi, il n'est pas nécessaire de l'hospitaliser ! ».

Un des membres de sa famille rappelle que, lors de la distribution du léka'h (le gâteau au miel) avant Yom Kippour, le Rabbi demanda à Dr Kulski de distribuer de ce léka'h à ses patients. A son retour à Paris, il déposa le léka'h sur son bureau de l'hôpital, à côté d'une boîte de Tsedaka...

Une autre fois, lors de la distribution du léka'h, le Docteur-Hassid demanda une bénédiction pour l'anniversaire de son fils. Quelques heures plus tard, quand le fil passa lui-même devant le Rabbi, celui-ci lui souhaita : « Un Bon anniversaire ! » - en français ! – et ajouta en Yiddish : « Que ce soit une année de réussite ! ».

De nombreux Mohalim furent parmi ceux qui prenaient conseil auprès de lui dans leurs premières années et il les faisait profiter de sa longue expérience. Quand l'un d'entre eux exprima ses doutes face à l'immense responsabilité de la tâche, R' Méïr abandonna toutes ses occupations pour assister en personne à la Brit-Mila et encourager le nouveau Mohel et ainsi le rassurer quant à ses capacités.

Derrière chaque grand homme... Quand Mme Kulski passa une fois devant le Rabbi lors de la « distribution des dollars », le Rabbi lui tendit un dollar en précisant : « Votre mari aide beaucoup les Juifs... »

Que son souvenir soit une bénédiction pour son épouse, ses fils et leurs enfants qui suivent la voie qu'il leur avait tracée, la voie de la Torah et de la 'Hassidout.